

Pour les méthodes, voyez le dictionnaire

Bernard Lévy

Volume 39, Number 156, Fall 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53498ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

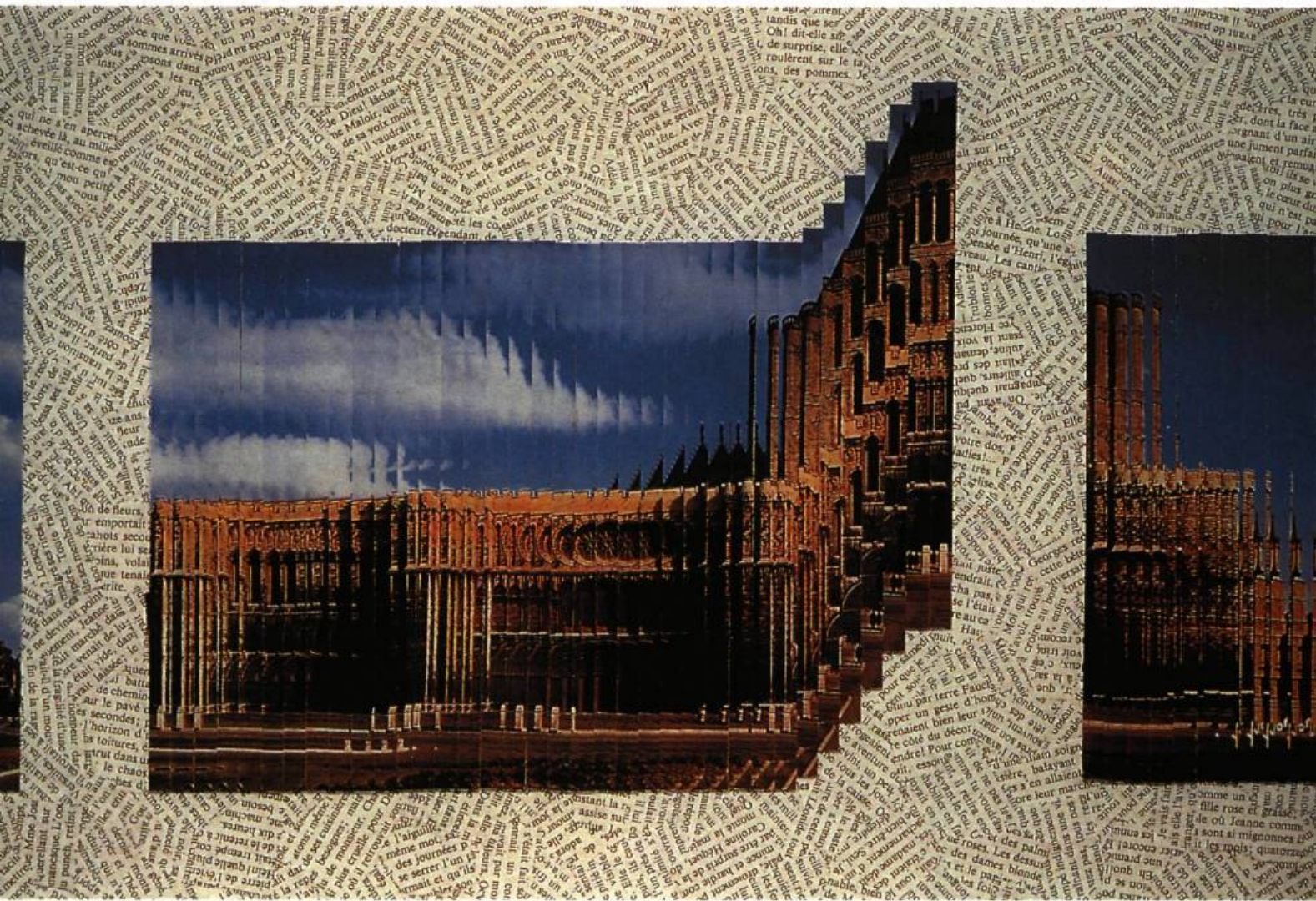
Lévy, B. (1994). Pour les méthodes, voyez le dictionnaire. *Vie des Arts*, 39(156), 16–19.

POUR LES MÉTHODES,

VOYEZ LE DICTIONNAIRE

Bernard Lévy

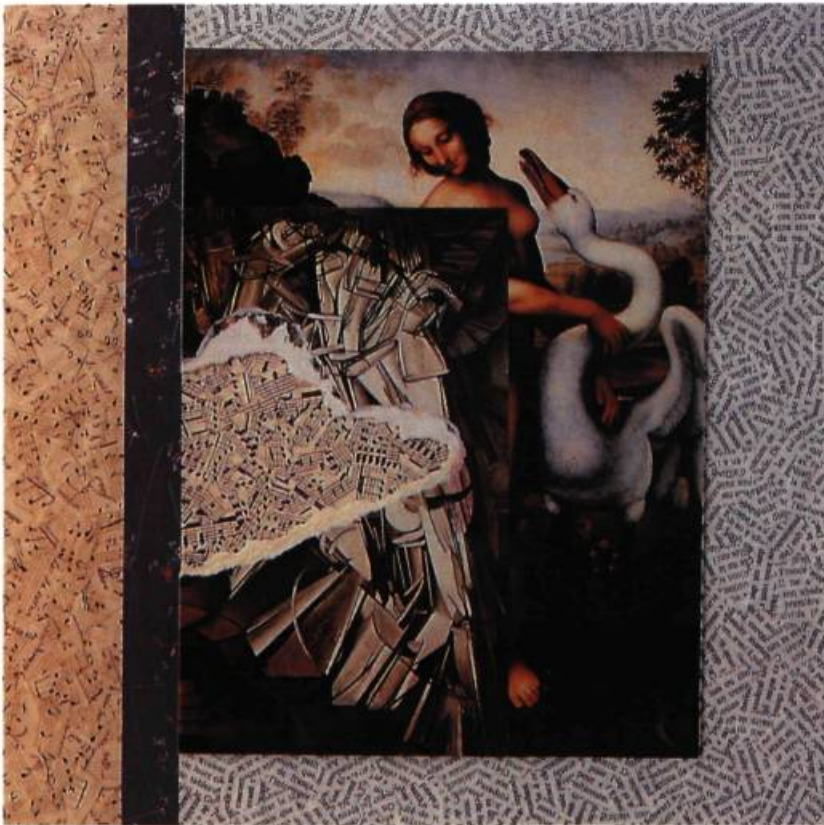
La cathédrale endormie, 1982
40 x 30 cm



A. — Hannah Höch
40 x 30 cm



■
Des méthodes: quelles méthodes? Y en aurait-il plusieurs? Et depuis quand? Y en aurait-il tellement qu'il faille les ordonner, les catégoriser, les classer, les nommer? Et selon quel procédé raisonné ou raisonnable — quelle méthode ou quelle méthodologie — selon quelle règle agir?



Autrefois à Rome, sortant d'une exposition Dada, j'ai croisé monsieur D., déguisé en Léda, menant en laisse un immense cygne chantant, 1991
40 x 40 cm

Jiri Kolar
Dictionnaire des méthodes
Alfortville,
éditions revue K
1991, 239 pages
(en vente à la Galerie de l'UQAM)

Rien de moins *dictionnarisables* que les méthodes! Il faut croire que non puisqu'un certain Jiri Kolar est parvenu à produire un dictionnaire des méthodes. Au pays de René Descartes et d'Edgar Morin, dévoués serviteurs de LA méthode, vertu singulière, exclusive et universelle (pour tout dire bien française), quelle gageure que de se risquer au plaisir de traiter de méthodes (et au pluriel en plus) à moins de se revendiquer poète, musicien ou peintre! Jiri Kolar cumule plus de métiers encore. Il est aussi inventeur, visionnaire, aide-boulangier, cueilleur de fruits, ramasseur de balles de tennis, menuisier, auteur de romans policiers, rédacteur, domestique, traîne-savates, égoutier, coursier, infirmier, journalier, journaliste... et, depuis 1984, Français. Pour assumer avec succès tant de fonctions, il lui a bien fallu faire preuve de méthodes.

Au soir de sa vie, comment rassembler une expérience si riche, comment en faire bénéficier tout le monde?

Quand vous ne savez pas comment classer les choses, rangez-les par ordre alphabétique. L'ordre des dictionnaires vaut mieux que l'ordre des tortionnaires: Kolar connaît trop bien l'inégalité du combat de la poésie contre l'Histoire: en 1953, en Tchécoslovaquie, on l'a emprisonné pour avoir écrit des poèmes... inclassables.

TESTAMENT, ART POÉTIQUE, TRAITÉ D'ESTHÉTIQUE

L'ordre alphabétique, soit. Le système a fait ses preuves. Malheureusement, comment s'appliquerait-il à des œuvres visuelles, à des créations iconographiques, à des pièces certes criblées de signes mais qui ignorent le plus souvent les caractères de l'alphabet? Il ne s'applique pas autrement qu'en ayant recours à l'arbitraire de l'artiste qui ne s'en est pas privé. C'est pourquoi, l'on ne s'étonnera pas que les 105 textes de Jiri Kolar qui composent le *Dictionnaire des méthodes* soient rangés par ordre alphabétique et qu'en face de chacun d'eux figure un collage avec lequel les rapports sont parfois si fortuits qu'ils exigent du lecteur un peu d'imagination et un rien de désinvolture. A ce prix, le plaisir est garanti.

Subtilité de l'artiste: le rideau laisse deviner en transparence les femmes au bain. Il suffirait d'écarter davantage les franges pour mieux voir... le ciel étoilé, naturellement.

Évocation de la nuit
30 x 40 cm



MÉTHODE

« Ensemble de procédés raisonnés pour faire quelque chose. »

Littré,

Dictionnaire de la langue française, 1863.

Moyen « pour parvenir à la connaissance de toutes les choses dont mon esprit serait capable... » « Mon dessein n'est pas d'enseigner la méthode que chacun doit suivre pour bien conduire sa raison, mais seulement de faire voir en quelle sorte j'ai tâché de conduire la mienne »

René Descartes,

Discours de la méthode, 1637.

Moyen « d'articuler ce qui est séparé et de relier ce qui est disjoint. » (...) « Principe d'action qui, non pas ordonne mais organise, non pas manipule mais communique, non pas dirige mais anime. »

Edgar Morin, La méthode Tome I, 1977

Que l'on comprenne bien: *Le Dictionnaire des méthodes*, c'est une exposition de collages accompagnés de textes de Jiri Kolar, peintre et écrivain d'origine tchèque. C'est aussi le titre de l'ouvrage où sont fidèlement reproduites les œuvres tant scripturales (classées par ordre alphabétique comme dans un dictionnaire) que picturales de l'exposition. Les visiteurs pourront y lire à leur gré un testa-

ment ou un art poétique, un traité d'esthétique ou de savoir-faire.

A l'inconvénient de vivre, Kolar oppose la tendre ironie d'un art de vivre fondé essentiellement sur un *savoir-voir*. Aussi a-t-il exclu le mot méthode (au singulier et au pluriel) des entrées de son dictionnaire. Il s'y trouve bien cependant, ce mot, éparpillé et caché à l'image des vérités en forme d'incertitudes que recèlent ses collages. Observez, par exemple, *Conte de la rose endormie* (voir couverture). Mais gare aux ruses de l'artiste quand il vous tend le mode d'emploi: « Prenez, dit-il, une reproduction (n'importe laquelle) d'une de vos œuvres préférées et lacérez-la légèrement à l'endroit le plus parlant, ou bien déchirez-la carrément, puis recollez les deux moitiés sur une feuille de carton. Vous verrez que la reproduction, sans rien perdre, ou presque, de son aspect primitif, se sera enrichie de votre regard intime, qu'elle sera devenue votre propriété authentique, en ce sens que la déchirure faite n'est plus à refaire. » La recette est simple, le secret éventé. Amical, Kolar vous prévient: « Mais attention: déchirer, trouer, froisser, brûler, etc., ce sont des actes qu'il faut apprendre. » Vous ne demandez pas mieux.

POUR LES POÈTES CONDAMNÉS AU SILENCE

Et, à défaut de recette, vous commenceriez par quelques explications. Pas la peine: la vie, les révoltes, les fanatismes, les rencontres, les sourires, les éclats de rires, les hasards, les haines, les misères (grandes ou petites), les règlements de compte se soustraient toujours à toutes les définitions, alors les explications... Chacun ne saisit au mieux que des répétitions (voyez *La Cathédrale endormie*), des fragments, des bribes. Jiri Kolar les juxtapose souvent et de ce rapprochement émerge un sens; parfois, une révélation. Regardez *Autrefois à Rome, sortant d'une exposition Dada, j'ai croisé monsieur D., déguisé en Léda, menant en laisse un immense cygne chantant*: l'artiste peut-il être plus explicite?

Comme tout bon dictionnaire, le *Dictionnaire des méthodes* commence à la lettre A: ...Amputations, Analphabétogramme, Antianatomie, Anticollages... Une suite de néologismes tous marqués d'un préfixe privatif; voici des mots pour évoquer des mutilations, des coupures, des handicaps; autant dire le cubisme, le pop'art, Dada, une bonne part de l'art contemporain, des ruines récentes et anciennes, la publicité, le kitsch... Ils évoquent aussi de vrais estropiés: les victimes des champs de bataille ou de maladies congénitales. Dans cette cohorte, se rangent aussi ceux qui ne savent ni lire ni écrire « N'y a-t-il pas parmi eux, interroge Kolar, des artistes qui se taisent? Des poètes condamnés au silence? »

On chercherait en vain le mot *art* tout seul dans le *Dictionnaire*. Son omniprésence pourtant rivalise avec celle du mot *méthode*. On trouve successivement *Art accidentel*, *Art bidon* et *Art défectueux*. Cette dernière entrée livre, croit-on, un peu du secret de la méthode; surprise, elle éclaire plutôt l'immense compassion de l'artiste: « La vue des choses les plus banales, démolies par l'indifférence, me laisse le souffle coupé... » confie-t-il. Et, plus loin: « Ne sommes-nous pas tous cassés d'une manière ou d'une autre, ne vivons-nous pas, pour la plupart, sous le coup des pertes et de la maladie, la conscience fissurée, le cœur balaféré, atteints du cancer de l'envie, de

l'avarice ou de la peur ? » Et l'art ? Kolar précise : « L'art qui conserve, même dans les fragments, la force de parler, qui, même captif des copies et des imitations, ne reste pas muet, ne peut que s'ennoblir dans un travail conscient et ordonné de bouleversement... »

Un travail de bouleversement, voilà. Le *Dictionnaire des méthodes* en donne 105 exemples qu'il a bien fallu regrouper dans des sous-catégories : chiasmages, prolages, rollages, froissages (voir lexicque). Quelque 105 collages font donc figure de modèles ou de matrices susceptibles de modifications, elles-mêmes à la source d'inventions, et ainsi à l'infini. D'ailleurs les *collages appellatifs* ne tirent-ils pas leur nom de l'invitation qu'ils adressent aux visiteurs de parachever l'œuvre (poème ou tableau) de l'artiste ? Justement, le tableau *La mort de la boîte de conserve* a été réalisé en collaboration avec Rudolf Valenta.

À la lettre « B », on retiendra l'article *Billets de banque* juste pour le plaisir de souligner que l'on appelle le papier monnaie « coupure », judicieuse dénomination pour qui travaille le collage. Kolar l'associe au temps — par quel hasard ? — dans le tableau *La mort du temps*.

DE A À... A !

Sur les vingt entrées de la lettre « C », treize commencent par *Collage* : à *accrocher*, à *glissières* et à *agraphe*, *appellatifs*, *cinétiques*, *hebdomadaires*, *macabres*, *perdus*, *perforés*, *sériels*, *tactiles*, etc. Après avoir justifié la raison de son art de la rupture et de la césure, l'artiste révélerait-il davantage sa manière ou son style ? On se rend compte alors que l'on n'a jamais quitté la lettre « A » ancrée à l'article *Autobiographie* qui (évidemment) n'existe pas. Ainsi, de « A » à la fin qui n'est pas « Z » mais « V », on ne quittera jamais la lettre « A ». Car c'est le propre de cet étrange dictionnaire (étrange exposition aussi) que d'être narratif. Le texte, à gauche, précède l'image et sert de prétexte à la *belle page*. Ainsi la vie de l'auteur se présente-t-elle plutôt comme une suite de collages.

Kolar raconte son existence par ordre alphabétique. Vie dévorée par un patient et impossible rapiéçage du monde ? Non.

Encore qu'une telle ambition frémissse en filigrane ou se mêle à la glu de chaque tableau. Lucide, l'artiste se doute bien ici qu'il lui faudrait d'autres soutiens : le vôtre, par exemple. En attendant, tout le *Dictionnaire des méthodes* conte à la manière humaniste, sous l'aspect de fragments littéraires et visuels, une série d'aventures et d'expériences personnelles en ne retenant que ce qu'elles ont de significatif, voire d'instructif, tant pour son auteur que pour son lecteur.

KOLAR PARLE POUR LES CHOSES

Le *Dictionnaire des méthodes* tient du roman picaresque. Roman dont le texte — la typographie, si l'on veut — encadre (au sens propre et premier) l'illustration — l'image, si l'on préfère — qui occupe naturellement le centre du tableau. Ainsi, c'est l'image qui parle. Elle parle parce que le texte est muet (illisible, si l'on aime mieux) composé de déchirures de journaux, de revues ou de livres imprimés dans toutes les sortes de caractères : cyrillique, hébreu, arabe, latin, sanscrit, etc. Les lignes typographiques sans cesse interrompues constituent une trame grise comme le cours habituel de la vie quotidienne. Ces trames sont traversées de partitions musicales et de bandes de ciel cosmique. Mots inaudibles, notes de musique, étoiles conjuguent leurs voix pour dénoncer la lourdeur des choses (formulaires, billets de banque, drapeaux, dépliants publicitaires) ou alors pour chanter la douceur des choses (une boucle de cheveu, des galets ramassés sur le sable, une armoire). Kolar parle pour les choses : « ... chose marquée par l'écriture de la vie que nous connaissons souvent, mais que nous sommes si peu capables de lire. »

Avec les collages de Kolar, on traverse le XX^e siècle européen et son effroyable barbarie ponctuée par quelques moments de l'histoire de l'art occidental qui ne sort pas indemne des ciseaux, des pointes et des lames de l'artiste comme en témoignent irrévérencieusement *Les demoiselles d'Osaka*, *La leçon d'anatomie du professeur Colo*, etc. Kolar ne s'épargne guère et mène une autocritique sans complaisance : « De nombreux artistes (...)

LEXIQUE EN MARGE DES MÉTHODES

Collages : dans leur ensemble, les collages de Jiri Kolar naissent par découpage (ou déchirement) et réassemblage de reproductions en couleurs de tableaux — anciens ou récents — et de photographies de magazines. Jiri Kolar : « Le monde vous assaille, vous déchire, vous refait. C'est pourquoi j'ai pensé que le collage était le mode d'expression le plus indiqué pour rendre cet état. » Entretien avec Vladimir Burda

Chiasmages : pièces constituées de quantités de fragments déchirés ou découpés dont les directions se recoupent et forment des chiasmas c'est-à-dire des croisements en forme de X. Ils sont habituellement faits de textes imprimés ou écrits de provenance très variée. Kolar : « le chiasmage m'a enseigné à regarder le monde et moi-même d'une infinité de points de vue. »

Froissages : comme leur nom l'indique, collages de papiers froissés. Ils partent en général de vieilles gravures.

Prolages : du verbe tchèque *prolinati* sans équivalent exact en français : désignent une succession régulière à deux temps d'éléments parallèles. On peut également parler d'*intercalages* ou d'*alternages*.

Rollages : composés de bandes minces et évoquant des stores vénitiens en position fermée qui seraient peints. Kolar : « Le rollage m'a appris à toujours voir le monde en deux dimensions, et m'a amené à l'idée de la multiplicité de la réalité. »

Ventilages : collages dont des détails pendent librement.

(D'après *Histoire de Jiri Kolar in Dictionnaire des méthodes* (p.20) de Jindrich Chaloupecky, critique et théoricien de littérature et d'arts plastiques, auteur de l'essai *Le Chemin de Jiri Kolar*, 1977.)

n'ont-ils pas dit, ne redisent-ils pas encore aujourd'hui que leur œuvre coule de la source de l'univers, du plus extrême de la profondeur que l'esprit humain soit capable de sonder du regard ? N'ont-ils pas parlé, n'ont-ils pas écrit leurs manifestes dans le même esprit que les messies idéologiques, leurs contemporains ? Je le dis en connaissance de cause, conscient de l'échec qui est aussi le mien, sachant que j'ai moi aussi ma place parmi ces victimes des illusions poétiques, d'une ère grande et belle, mais endettée jusqu'au cou, qui n'a pas su distinguer l'ivresse du cœur de la fièvre de la raison. » □